

## Pétrole : l'Italie prête à se doter d'un fonds souverain

### FONDS

**La péninsule a les deuxièmes plus grandes réserves d'hydrocarbures en Europe après celles de la mer du Nord.**

**La Fondation Mattei préconise de créer un fonds souverain pour utiliser au mieux les royalties versées par les sociétés pétrolières.**

**Olivier Tosséri**

— Correspondant à Rome

Détenir les plus grandes réserves pétrolières d'Italie et demeurer l'une de ses régions les plus pauvres. C'est le paradoxe de la Basilicate dans le

sud de la péninsule, avec ses 600.000 habitants vivant essentiellement d'élevage et d'agriculture. Elle est pourtant surnommée le « Texas italien ». Dans le Val d'Agri, le pétrolier ENI extrait 85.000 barils par jour et envisage de parvenir à 104.000 barils en 2024. Le français Total s'apprête à lancer l'exploitation du site de Tempa Rossa avec une production quotidienne de 50.000 barils, qui augmentera rapidement. Les royalties versées par les sociétés pétrolières également.

Elles doubleront puis tripleront en passant de 136 millions d'euros en 2017 à 251 millions en 2019, puis 405 millions en 2020, en raison de la hausse de la production et du prix du baril. Selon le centre de recherche Nomisma Energia, les réserves italiennes sont comparables à celles de la mer du Nord, avec 225 millions de tonnes de pétrole et 1.115 milliards de mètres cubes de gaz.

L'augmentation de l'exploitation des gisements d'hydrocarbures de la Botte bénéficiera au commerce extérieur italien, avec une économie de 10 milliards d'euros sur la facture énergétique, mais, surtout, à la Basilicate, qui assure 80 % de la production nationale. Elle verra les royalties bondir de 250 %.

### L'exemple de la Norvège

Depuis l'an 2000, la région a perçu 2 milliards d'euros, qui auraient pu devenir 3 milliards d'euros s'ils avaient été investis selon les critères des fonds souverains. C'est justement ce que souhaite créer la Fondation Mattei, un centre de recherche sur l'énergie qui a mis au point, avec l'aide de l'université Bocconi de Milan, un projet soumis aux autorités régionales. « Il est temps que la région aille au-delà de la gestion éphémère de la richesse générée par les gisements d'hydrocarbures. Elle doit

planifier des investissements structurels », explique Bernardo Bortolotti, directeur du Sovereign Investment Lab de la Bocconi. D'où l'idée, soutenue par la région, d'instituer un fonds souverain de la Basilicate comme il en existe pour la Norvège, le Qatar ou plus récemment le Chili.

Il viserait avant tout à se prémunir des fortes oscillations du prix du baril, qui est passé de 140 dollars en 2014 à 25 dollars deux ans plus tard avant de remonter à 60 dollars. « Des oscillations qui sont amenées à se répéter, estime la Fondation Mattei, et qui auront des conséquences négatives et imprévisibles pour les finances régionales. Cet outil permettrait une stabilisation financière et assurerait le développement de la Basilicate. » La décision de lancer le fonds devrait être prise à l'automne lors de l'élaboration du budget, dans lequel figurent des mesures pour la relance économique du Mezzogiorno. ■

